

## LIVRES



### Pratiques autour de la mort, enjeux œcuméniques

Jean-Noël Pérès  
DDB, 259 p., 24 €

**C**erner l'évolution des représentations et des pratiques autour de la mort, tel était l'enjeu du colloque organisé par l'Institut supérieur d'études œcuméniques de l'Institut catholique de Paris, du 26 au 28 janvier 2010. L'effacement des périodes de deuil, les décès en dehors du domicile ordinaire, le développement de la crémation, l'intervention plus rare des prêtres... montrent que les évolutions des rites funéraires sont rapides. Mais une reconfiguration des relations qu'ils permettent est plus jamais nécessaire face au caractère éclaté et disparate des pratiques mortuaires. Un véritable accueil chrétien des demandes des familles en deuil est à ce prix, même s'il faudra toujours participer à la « gestion des émotions ». Ce livre pourra être utile à bien des acteurs de la pastorale.

Jean-François Petit



### Le christianisme et la crémation

Piotr Kuberski  
Cerf, 499 p., 39 €.

**E**n moins de trente ans, le pourcentage de personnes optant pour la crémation comme mode de funérailles a été multiplié par 50 %. Contrairement à une opinion bien ancrée, l'Église ne

s'est jamais totalement opposée à la crémation. En 1963, Jean XXIII l'a même admise, mettant un terme au débat entre francs-maçons et théologiens chrétiens ayant conduit à sa condamnation en 1886. Présentée comme une solution simple et commode, la crémation va-t-elle supplanter l'inhumation ? Les responsables des cultes sont devant des situations inédites. Ils n'ont pas toujours trouvé de forme liturgique adéquate pour ce genre de funérailles. Pour l'auteur, la crémation est en fait une illustration symbolique de nos rapports avec nos morts qu'on veut à la fois s'approprier et éloigner. En montrant son attachement à l'inhumation, l'Église témoigne de sa compréhension de la finitude humaine, mais surtout de la puissance de la résurrection. Ce vaste travail, fruit d'une thèse soutenue à Strasbourg en 2006, couvre la quasi-totalité de l'histoire du sujet, de l'Antiquité à nos jours.

J.-F. P.



### Ce qui nous attend après la mort

Nathanael Pujos  
Parole et Silence,  
128 p., 10 €.

**O**n ne peut que déplorer l'absence de traité contemporain des fins dernières. L'auteur, prêtre de la communauté des Béatitudes, justifie cette omission par la peur de la mort : on y voit généralement une perte, une altération, un anéantissement. Or la vie après la mort n'est-elle pas une vie « en abondance, en plénitude » (Jn 10, 10) ? En s'appuyant sur l'expérience

que nous pouvons en avoir ici-bas, l'auteur ne craint pas de parler de l'au-delà : la vie éternelle y est essentiellement relationnelle, à l'image du Christ, dont l'être est relation et donation. Or la relation rend immortel, ajoute l'auteur, reprenant *La mort et l'au-delà* du cardinal Ratzinger. Ce petit traité se termine par la question de l'utilité de prier pour les âmes du purgatoire et de la réalité de l'enfer comme état de dé-création absolue.

J.-F. P.



### Évolution des attitudes devant la mort des premiers siècles à nos jours

Chantal Massart-Billoud

Éditions Baudelaire, 2010, 84 p., 12 €.

**A**uteur d'une thèse sur le thème de l'accompagnement des malades du sida, Chantal Massart-Billoud était bien placée pour nous fournir un état des lieux des attitudes devant la mort. Ces fiches rapides aideront à lister les problèmes concernant la mort. Les cimetières deviennent des lieux isolés et relégués. Les pompes funèbres, désormais incontournables, contribuent à cette occultation. À l'hôpital, le personnel est peu formé pour accompagner les malades en fin de vie, alors que les familles ont du mal à assumer la charge d'un mourant à la maison. Les soins palliatifs n'ont été créés que dans les années 1980 en France. Les religions ont des rites funéraires différents, il en va de même concernant les croyances.

J.-F. P.